

## communiqué / press release

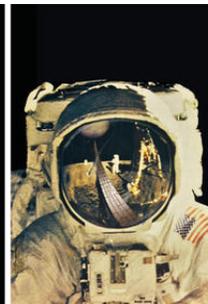
Pour diffusion immédiate

**Le CCA présente *Autres odysées de l'espace* : Greg Lynn, Michael Maltzan, Alessandro Poli du 8 avril au 6 septembre 2010.****L'exposition révèle comment l'exploration de l'espace a entraîné la redécouverte de la Terre, et illustre l'importance de rechercher une architecture vouée à la production d'idées.**

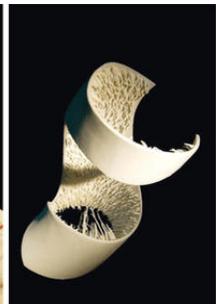
Zeno rencontre Aldrin à Riparbella. © 2008, Archivio Alessandro Poli.



Jet Propulsion Laboratory, maquette © Michael Maltzan Architecture.



Autoportrait avec reflet de l'autoroute Terre-Lune © 1973, Archivio Alessandro Poli.



New City, maquette © Greg Lynn, Peter Frankfurt, Alex McDowell.

Montréal, le 29 mars 2010 – Le Centre Canadien d'Architecture (CCA) dévoile trois perspectives inédites sur une aventure amorcée lors de la première mission d'exploration lunaire en 1969. Présentant les travaux des architectes Greg Lynn, Michael Maltzan et Alessandro Poli, ***Autres odysées de l'espace*** se tient à un moment où l'exploration spatiale fait l'objet d'un engouement renouvelé, mais aussi de questionnements quant à sa légitimité. Le nombre accru d'expéditions scientifiques, les lancements de satellites et l'émergence du tourisme spatial sont autant d'événements qui nous poussent à revisiter la relation à notre propre planète. Pour ces architectes, l'espace a d'abord représenté un contexte d'expérimentation, mais aussi des conditions extrêmes à partir desquelles tester de nouvelles manières d'habiter la Terre. Cette exposition, qui sera à l'affiche au CCA du 8 avril au 6 septembre 2010, est organisée par Giovanna Borasi, conservatrice de l'architecture contemporaine, et Mirko Zardini, directeur et conservateur en chef du CCA, en collaboration étroite avec les architectes.

*Autres odyssees de l'espace* consacre deux salles d'exposition aux projets de chacun des architectes. Ces différentes salles sont adjacentes et ouvertes les unes sur les autres, établissant ainsi une relation entre les œuvres respectives des architectes. Cette disposition produit un dialogue entre les œuvres des architectes et s'étend pour susciter une réflexion élargie et complexe sur les thèmes de l'exposition. L'idée de l'exploration spatiale a poussé les architectes à employer des moyens nouveaux et différents pour transcrire leurs idées : maquettes, collages, animations et objets ont supplanté la traditionnelle représentation en deux dimensions. Ainsi, *Autres odyssees de l'espace* expose un matériel très diversifié, à la fois réel et virtuel, allant des simples outils agricoles d'un paysan à l'animation numérique d'un film de science-fiction. Les architectes ont travaillé à la sélection et à la présentation du contenu, conformément au concept de l'exposition qui a été élaboré. Le designer Alex DeArmond, de Minneapolis, au Minnesota, a mis au point le concept graphique pour l'exposition en s'inspirant de l'immensité des distances entre les objets dans l'univers, des géométries entrecroisées qui sous-tendent formes et mouvements, et la lumière diffuse, perdue dans l'obscurité de l'espace intersidéral, comme éléments représentatifs de l'exploration spatiale.

Dans un commentaire sur l'exposition, Mirko Zardini explique : « *Autres odyssees de l'espace* ne porte ni sur l'architecture spatiale, ni sur l'architecture dans l'espace. Cette exposition ne constitue pas non plus une apologie héroïque de l'architecture ou de l'imagerie *high-tech*, ou une célébration des conditions extrêmes que l'on peut imposer à notre corps (ou à notre esprit). Elle propose de renoncer à l'idée d'une architecture conçue pour la production de biens matériels en faveur d'une architecture pensée pour la production d'idées ». Les architectes Greg Lynn, Michael Maltzan et Alessandro Poli ont échafaudé des réponses originales et imaginatives aux questions portant sur l'exploration spatiale et l'appropriation de nouvelles réalités extraterrestres. Leurs odyssees, réelles ou virtuelles, nous invitent en définitive à redécouvrir notre propre monde.

*Autres odyssees de l'espace* représente la troisième d'une série d'expositions au CCA, conçues en collaboration avec des architectes contemporains qui ont façonné de nouveaux moyens d'exploration de thèmes architecturaux importants, à l'aide d'une approche muséographique qui révèle la posture des architectes eux-mêmes. *Environnement : manières d'agir pour demain* (2006–07) présentait deux réflexions distinctes : l'une sur la disparition de la nature à l'état sauvage, par l'architecte paysagiste français Gilles Clément, et l'autre par l'architecte suisse Philippe Rahm, sur l'interrelation entre les êtres humains et les conditions climatiques. En 2008, *Perspectives de vie à Londres et à Tokyo* s'intéressait, à travers le regard des deux architectes Ryue Nishizawa au Japon et Stephen Taylor

en Grande-Bretagne, à deux modes de vie urbains différents, sous l'angle du rapport entre vie privée et vie publique. « Cette série d'expositions », explique Giovanna Borasi, « offre l'occasion d'explorer des problématiques que nous pensons vitales au débat contemporain, avec des architectes qui, par leurs recherches et projets, concourent à l'enrichir ». Les architectes qui ont participé à cette série d'expositions n'y ont pas seulement livré leur travail déjà réalisé, mais ont chaque fois également créé du matériel inédit à partir du sujet proposé.

## GREG LYNN

L'exposition présente trois projets de Greg Lynn, chacun faisant appel à des conditions improbables ou extrêmes, telles que la réalité virtuelle ou l'absence de gravité, pour proposer de nouvelles orientations, technologies et formes, comme du domaine des possibilités architecturales. Ici, une certaine tension est créée entre le travail autour d'une représentation en réalité virtuelle de la Terre, et celui portant sur une architecture dans l'espace. La première salle présente le monde virtuel de *New City*, sous son aspect architectural. Cinq maquettes, ainsi qu'une animation capturent l'essence de ce projet qui répond à l'émergence des médias sociaux par la conception d'une réalité virtuelle parallèle, dans laquelle tous les habitants de la Terre auraient une adresse propre dans une seule grande ville interconnectée.

Une seconde salle accueille la recherche de Lynn relative à l'architecture dans l'espace. Une série de maquettes (fabriquées selon une technologie numérique, spécialement pour l'exposition) présente les structures N.O.A.H. (New Outer Atmospheric Habitat ou Nouvel habitat extra-atmosphérique), consistant en quatre planètes imaginées pour le film de science-fiction *Divide*. Vues de loin, les planètes N.O.A.H ressemblent à une forme unique, mais de plus près, elles sont plutôt poreuses et constituées d'amas de cellules qui créent une variété d'espaces, voire de microclimats. Cette exploration par Lynn des possibilités révélées sous les conditions extrêmes de l'espace est également représentée par les dessins et animations réalisés par ses élèves de l'Université des arts appliqués de Vienne et de l'Université de Californie à Los Angeles. On pourra aussi voir leurs projets de colonies spatiales, répondant à la proposition de Greg Lynn d'étudier la notion de *sol* en l'absence de gravité.

Interrogé au sujet du résultat visé avec cette exposition, Lynn répond : « Je voudrais que les objets exposés aient l'air de provenir d'ailleurs, comme s'ils étaient des fragments d'un autre lieu, qui auraient trouvé leur chemin jusqu'au CCA. Et parce que *New City* exprime une réalité virtuelle, je souhaite vraiment que, d'une manière ou d'une autre, l'exposition donne l'impression d'être immergé dans un monde

virtuel, d'en avoir extrait des objets qui, une fois retirés de ce monde virtuel, se seraient en quelque sorte figés. Elle doit avoir l'air d'être suspendue, incomplète, fragmentaire. L'exposition ne doit pas être une fenêtre sur quelque chose, mais plutôt donner l'impression que les artefacts ont été prélevés de leur environnement premier et qu'à l'instant où ils ont été soustraits à ce milieu, ils se sont pétrifiés. Je souhaite alors qu'elle ait cette qualité d'un autre monde »

## MICHAEL MALTZAN

Michael Maltzan, avec le nouveau bâtiment qu'il a conçu pour le Jet Propulsion Laboratory (JPL), cherche à combler l'hiatus entre les qualités émotionnelles de l'exploration spatiale et la nature bureaucratique de la recherche scientifique qui sous-tendent ces missions. Les scientifiques du JPL, un laboratoire de la NASA établi dans les années 1930 à Pasadena, en Californie, ont contribué à l'un des chapitres les plus importants de l'histoire de l'exploration spatiale. Le projet de Maltzan (encore à l'étape préliminaire) se démarque des modèles architecturaux existants de campus voués à la recherche scientifique, pour proposer un nouveau type d'environnement physique qui facilite la collaboration. Maltzan explique qu'il s'intéresse à « l'écart radical entre l'espace mental dans lequel se projettent les scientifiques et leur expérience du quotidien. »

La dichotomie entre la réalité des scientifiques ici sur Terre et l'objet de leur recherche – d'échelle intersidérale –, est reflétée dans l'exposition. Dans la première salle, une vidéo de l'exploration spatiale montre les caractéristiques épiques et sublimes des images transmises de l'espace. La deuxième salle nous révèle le quotidien technico-bureaucratique au JPL, avec des images des chercheurs pendant qu'ils traitent les données reçues de la mission Cassini qui explore actuellement la planète Saturne et ses lunes. Des maquettes d'étude réalisées au début de la phase de conception, ainsi que des maquettes de la plus récente proposition pour le bâtiment du JPL, créées pour l'exposition actuelle, sont présentées dans les deux salles consacrées au travail de Michael Maltzan.

S'agissant de l'ambition de cette exposition, Maltzan explique : « Je serais assez satisfait si les gens ne comprennent pas nécessairement le bâtiment. Je me suis mis à imaginer que si on pouvait créer une exposition qui fonctionnerait non pas comme une structure totalisante, ou en fonction d'un début d'une fin . . . mais en quelque sorte, comme un entre-deux, cela refléterait l'expérience que nous avons essayé d'induire dans notre bâtiment. Je crois qu'il est préférable que l'exposition suscite des questions plutôt qu' d'en proposer. Parce que le bâtiment dans son

ensemble est une réponse en soi. Il représente le point final du projet. Il vaudrait donc mieux ne pas clore la question avec l'exposition. »

## ALESSANDRO POLI

L'atterrissage sur la Lune en 1969 a radicalement transformé le regard que porte Alessandro Poli sur la planète Terre, le menant à élaborer une nouvelle géographie. Dans *Autres odysées de l'espace*, il revisite ses projets qui exploraient différentes propositions reliant l'environnement terrestre à la nouvelle réalité de l'espace. Cette exposition présente à la fois les réflexions actuelles de Poli sur ses recherches précédentes et ses projets originaux. La première salle est consacrée au projet *Architettura interplanetaria* (Architecture interplanétaire, 1972), un film produit par le groupe italien d'architecture radicale Superstudio (dont Poli était membre entre 1970 et 1972), qui imaginait une architecture d'échelle interplanétaire, y compris une autoroute Terre-Lune. En plus du film, il est également possible de contempler le matériel préparatoire, comprenant des croquis, collages et scénarimages.

Convaincu que l'exploration spatiale au moyen de vaisseaux habités sous-entend le retour à la base, située sur Terre, Poli entama en 1974, en parallèle avec certains membres de Superstudio, un projet de recherche sur la culture extra-urbaine intitulé *Cultura Materiale Extraurbana*. Allant à contre-courant de l'optimisme qui auréolait l'exploration spatiale et de la dépendance à la technologie qui l'accompagnait, il consacra un chapitre au personnage de Zeno, un paysan toscan. Poli poursuivit cette recherche avec son étude de terrain *Zeno : Recherche sur une culture autosuffisante*. Dans une deuxième salle, sont exposés les outils de Zeno ainsi qu'une série de dessins de Poli, tentant de documenter et d'appréhender le monde de cet humble paysan. Un dessin grand format illustre le contraste entre les vêtements portés par Zeno et la combinaison spatiale de « Buzz » Aldrin. À l'opposé des astronautes des missions Apollo, qui avaient besoin de capsules et de combinaisons élaborées pour survivre dans leur nouvel environnement, Zeno utilisait et réutilisait les mêmes objets; faisant preuve d'une incroyable ingéniosité dans la fabrication et la réadaptation de ces objets, il était totalement autosuffisant. Les réflexions actuelles de Poli sont cristallisées dans le collage *Zeno rencontre Aldrin à Riparbella*, qui illustre la relation entre ces deux personnages emblématiques, tout en éclairant le thème de l'exposition : la redécouverte de la Terre grâce à l'exploration spatiale.

## PUBLICATION ACCOMPAGNANT L'EXPOSITION

Le livre éponyme, *Autres odyssées de l'espace*, édité par Giovanna Borasi et Mirko Zardini accompagne l'exposition. Publié en versions française et anglaise, cet ouvrage présente des entrevues illustrées entre Giovanna Borasi et chacun des deux architectes Greg Lynn et Michael Maltzan. Alessandro Poli, quant à lui, a écrit un texte original (*Un rapprochement Terre-Lune*), ainsi qu'un dialogue fictif entre l'astronaute Aldrin et le paysan Zeno. Les projets de Lynn, Maltzan et Poli sont détaillés dans des textes descriptifs, des documents originaux et des illustrations. L'ouvrage comprend également les essais de Giovanna Borasi (*Des points de vue accessibles pour la première fois : une histoire en six chapitres*) et de Mirko Zardini (*Dans la peau de Zeno Fiaschi, aujourd'hui*).

Fruit d'une coproduction entre le CCA et l'éditeur Lars Müller, ce livre sera disponible en avril à la Librairie du CCA, au prix de 35 \$ CAD ou USD : [cca.qc.ca/fr/librairie](http://cca.qc.ca/fr/librairie)

## PROGRAMMES PUBLICS

Une série de **conférences publiques**, dont la première qui est donnée par Greg Lynn, Michael Maltzan et Alessandro Poli **le mercredi 7 avril à 18 h**, sont organisées dans le cadre de l'exposition. Les architectes discuteront de la façon dont la notion d'espace détermine leur travail ainsi que des projets présentés à l'exposition. L'entrée est libre. Présentation en anglais.

Le **post-vernissage** d'*Autres odyssées de l'espace* aura lieu **le jeudi 8 avril, de 20 h à 23 h**. Le DJ Truspin animera cette soirée où seront présentées des projections vidéo de Brille Brille. Entre 20 h et 21 h, chaque visiteur recevra gratuitement une boisson et bénéficiera d'un rabais de 10 % sur un choix de publications liées à la notion d'espace, à la Librairie du CCA.

Dès le jeudi 15 avril, une série de conférences publiques sont prévues autour du thème « **Tester chez soi** », pour accompagner l'exposition. Ces conférences explorent des environnements particuliers ici sur Terre, et certaines de leurs possibilités et retombées. Des conditions extrêmes créent des lieux particuliers où l'on ne peut s'aventurer qu'à nos risques et périls; il peut s'agir de lieux d'intérêt scientifique ou artistique, recelant parfois d'immenses secrets, de fabuleux trésors ou des connaissances inédites. L'exploration d'environnements terrestres extrêmes peut constituer une bonne préparation aux missions spatiales.

Lors de cette série de conférences, quatre invités présenteront leurs propres recherches et expérimentations, au CCA : le journaliste Mike Neal exposera *Mars en Utah*, un programme de simulation spatiale *low-tech* (15 avril); Alain Berinstain, directeur, Astronomie spatiale et exploration planétaire, Agence spatiale canadienne nous expliquera comment les équipements de survie dans l'espace ont été mis au point en Arctique (6 mai); les artistes Hilario Isola et Matteo Norzi nous parleront de la base sous-marine *Précontinent II*, de Jacques Cousteau (13 mai); et Matthew Coolidge, directeur du Centre d'interprétation de l'utilisation du sol (Center for Land Use Interpretation), de Los Angeles présentera les terrains d'essais aéronautiques et nucléaires aux États-Unis (27 mai).

Deux **programmes familles** ont été élaborés autour de l'exposition : *Billet pour l'espace* et *Points de vue sur l'Univers*. Le second de ces deux ateliers est le fruit d'une collaboration avec l'Agence spatiale canadienne.

#### À PROPOS DE GREG LYNN

Greg Lynn, né en 1964 à North Olmsted, Ohio, est directeur de l'agence Greg Lynn FORM, à Los Angeles ([www.glform.com](http://www.glform.com)). Il est titulaire de deux baccalauréats de la Miami University of Ohio, l'un en design d'environnement et l'autre en philosophie, ainsi que d'une maîtrise en architecture obtenue à l'Université de Princeton. L'agence Greg Lynn FORM s'est d'emblée positionnée à la pointe de la conception assistée par ordinateur, dans le domaine de l'architecture. Les projets, formations et écrits de Greg Lynn ont fortement influencé l'adoption de technologies avancées dans les processus de conception et de fabrication. Son travail révolutionnaire sur l'*Embryological House* (1997- 2001), une de ses premières œuvres d'architecture théorique créées numériquement, fait partie de la collection permanente du CCA.

#### À PROPOS DE MICHAEL MALTZAN

Michael Maltzan, né en 1959 à Levittown, New York, est directeur du cabinet Michael Maltzan Architecture, à Los Angeles ([www.mmaltzan.com](http://www.mmaltzan.com)). Il possède un baccalauréat en beaux-arts et un autre en architecture, tous deux obtenus à la Rhode Island School of Design, ainsi qu'une maîtrise en architecture de l'Université Harvard. La pratique de Michael Maltzan Architecture se caractérise par l'attention qui est accordée à la réalité de plus en plus complexe de l'urbanisation contemporaine. Le travail de Michael Maltzan avec les centres d'art, les musées, ainsi que son implication dans des projets d'hébergement pour les sans-abri,

explore de nouveaux territoires pour l'architecture contemporaine et le domaine de l'architecture publique.

#### À PROPOS D'ALESSANDRO POLI

Alessandro Poli, né en 1941 à Florence, vit et travaille comme architecte dans cette ville. Il est titulaire d'une maîtrise en architecture de la Faculté d'architecture de l'Université de Florence. Entre 1970 et 1972, il fit partie du Superstudio, groupe représentatif de l'Architecture radicale en Italie, comptant également Adolfo Natalini, Cristiano Toraldo di Francia, Roberto Magris, G. Piero Frassinelli et Alessandro Magris. De 1973 à 1982, il enseigna à la Faculté d'architecture de l'Université de Florence, en consacrant les années 1974-80 au projet de recherche *Cultura materiale extraurbana*. Une partie de son travail a été présentée à la 38<sup>e</sup> Biennale de Venise (1978), avec Superstudio. Sa recherche actuelle explore la relation, à différentes échelles, entre l'art et l'architecture : récemment, il s'est surtout concentré sur la scénographie d'expositions et la conception de bijoux d'art contemporain.

#### LE CCA

Le Centre Canadien d'Architecture (CCA) est un centre international de recherche et un musée créé en 1979 avec la conviction que l'architecture est d'intérêt public. Fort de ses vastes collections, ses expositions, ses programmes et ses aides à la recherche, le CCA est un chef de file dans l'avancement du savoir, de la connaissance et de l'enrichissement des idées et des débats sur l'art de l'architecture, son histoire, sa théorie, sa pratique, ainsi que son rôle dans la société.

L'information relative à l'exposition est disponible sur le site Web du CCA, à l'adresse [www.cca.qc.ca/espace](http://www.cca.qc.ca/espace)

#### PARTENAIRES

Le Centre Canadien d'Architecture remercie les commanditaires Hydro-Québec, BMO Groupe financier et MDA de leur soutien à l'exposition. Le CCA remercie également l'Agence spatiale canadienne de sa participation aux programmes publics.



Le Centre Canadien d'Architecture tient à remercier chaleureusement Loto-Québec pour son appui institutionnel ainsi que le Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, le Conseil des Arts du Canada et le Conseil des arts de Montréal de leur appui continu.

###

Source : Isabelle Huiban  
Chef, Relations de presse  
Tél. : 514-939-7001, poste 2607  
ihuiban@cca.qc.ca

Conférence de presse : **mercredi 7 avril 2010, 10 h 30**

Des photos numériques en haute résolution sont disponibles en ligne à l'adresse [www.cca.qc.ca/presse](http://www.cca.qc.ca/presse) dans la rubrique « Expositions et publications ». Pour y accéder, le code d'utilisateur est **general**, et le mot de passe, **journal**.